

MALCOLM X, USA (PARTIE 1 DE 2)

Évaluation: 3.4

Description: L'histoire du cheminement vers l'islam de l'une des personnalités afro-américaines les plus connues. Partie 1 : La Nation de l'islam et le Hajj.

Catégorie: [Articles](#) [Histoires de musulmans convertis](#) [Personnalités](#)

par: Yusuf Siddiqui

Publié le: 05 Jan 2009

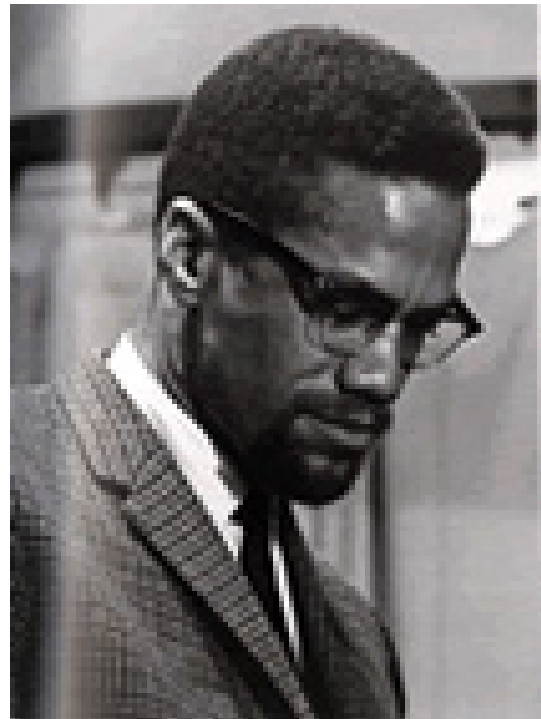
Dernière mise à jour le: 05 Jan 2009

« Je suis et serai toujours musulman. Ma religion est l'islam. »

- Malcolm X

Ses premières années

Malcolm X est né Malcolm Little le 19 mai 1925, à Omaha, dans l'État du Nebraska. Sa mère, Louise Norton Little, était mère au foyer auprès de ses huit enfants. Son père, Earl Little, était un pasteur baptiste connu pour son franc-parler et un partisan passionné du leader du Black Nationalism, Marcus Garvey. L'activisme de Earl en faveur des droits civiques lui valurent de nombreuses menaces de mort de la part de l'organisme Black Legion, partisan de la suprématie blanche, et força la famille à déménager à deux reprises avant que Malcolm n'atteigne l'âge de quatre ans. Malgré les efforts constants de la famille Little pour se soustraire aux attaques de la Black Legion, en 1929, leur maison de Lansing, au Michigan, fut rasée par les flammes et, deux ans plus tard, on découvrit le corps mutilé de Earl jeté en travers des rails du tramway. Malcolm avait alors six ans. Quelques années plus tard, Louise sombra dans une profonde dépression et fut internée dans un hôpital psychiatrique. Ses enfants furent séparés et confiés à divers orphelinats et foyers d'accueil.



Malcolm était un étudiant brillant et déterminé, en plus d'être premier de classe. Mais lorsqu'un des professeurs qu'il aimait le plus lui fit savoir que son rêve de devenir avocat n'était pas réaliste pour un Noir, Malcolm perdit tout intérêt pour les études et

abandonna l'école. Se retrouvant à flâner dans les rues, il fit la connaissance de voyous, de voleurs, de trafiquants de drogues et de proxénètes. Reconnu coupable de vol à l'âge de vingt ans, il demeura en prison jusqu'à ses vingt-sept ans. Durant son emprisonnement, il se remit aux études. Parallèlement, il fit la connaissance de membres de la Nation de l'islam et se joignit à eux, étudiant les enseignements d'Élijah Muhammad. En 1952, c'est un homme complètement transformé qui sortit de prison.

La Nation de l'islam

Tout de suite après sa libération, il se rendit à Détroit où il prit part aux activités quotidiennes de la secte, après avoir rencontré Elijah Muhammad et reçu des ordres de lui. Son engagement fit avancer l'organisation au niveau national en plus de le faire connaître de tous. Il fut invité à des émissions de télévision et interviewé par des magazines à grands tirages et donna des conférences partout au pays, dans diverses universités et assemblées. Son éloquence était sa plus grande force; ses mots décrivaient de façon très réaliste la détresse vécue par les Noirs et condamnaient avec véhémence les Blancs et leur comportement. Lorsqu'un Blanc fit un jour référence au fait qu'une université du Sud avait accepté l'inscription d'étudiants Noirs sans baïonnettes, Malcolm réagit avec mépris :

« Quand j'ai commis des erreurs, le responsable du programme a sauté sur l'occasion :
« Ah! M. Malcolm X! Vous ne pouvez nier qu'il s'agit là d'un progrès pour votre race! »

« J'ai sursauté. Je ne pouvais aller nulle part sans entendre parler du « progrès des droits civiques »! Les Blancs semblent croire que l'homme noir doit toujours s'écrier « alléluia »! Durant quatre cents ans, le Blanc a tenu son couteau de trente centimètres de long enfoncé dans le dos du Noir. Et maintenant, le Blanc retire peu à peu son couteau, mais le laisse encore enfoncé de quinze centimètres! Et le Noir est censé lui être reconnaissant? Pourtant, même si le Blanc retirait tout son couteau, cela laisserait quand même une profonde cicatrice! »

Même si les paroles de Malcolm portaient souvent sur les injustices commises contre les Noirs aux États-Unis, les vues tout aussi racistes de la Nation de l'islam l'empêchaient de reconnaître qu'un Blanc pouvait être sincère ou posséder la volonté de remédier à la situation. Durant douze ans, il prêcha que l'homme blanc était le diable et qu'Élijah Muhammad était le messenger de Dieu. Malheureusement, la plupart des photos de Malcolm qui circulent de nos jours ont été prises durant cette période de sa vie, malgré le fait que la transformation qu'il allait bientôt connaître allait lui faire prêcher un message autrement différent et bien plus important pour le peuple américain.

Changement vers le véritable islam

Le 12 mars 1964, forcé à agir par les jalousies internes au sein de la Nation de l'islam et les révélations scandaleuses au sujet de l'immoralité sexuelle d'Elijah Muhammad,

Malcolm quitte la Nation de l'islam avec l'intention de fonder sa propre organisation :

« Je me sens comme un homme qui a en quelque sorte dormi tout au long et qui a été soumis au contrôle d'un autre homme. Aujourd'hui, ce que je pense et ce que je dis provient de moi-même alors qu'auparavant, je pensais et parlais sous la direction d'une autre personne. »

Malcolm a quitté la Nation de l'islam à l'âge de trente-huit ans. Revenant sur les pensées qui l'ont assailli avant ce départ, il dit :

« Souvent, dans les collèges et universités, lors des réunions informelles qui avaient lieu après mes discours, une douzaine de personnes, habituellement de race blanche, venaient me voir et se présentaient à moi comme musulmans d'origine arabe, moyen-orientale ou nord-africaine qui voyageaient, étudiaient ou vivaient aux États-Unis. Ils me disaient qu'en dépit de mes accusations contre les Blancs, ils sentaient que j'étais sincère lorsque je disais me considérer comme musulman et que si je découvrais ce qu'ils appelaient le véritable islam, je le comprendrais et l'embrasserais sans hésiter. Automatiquement, en tant que fidèle d'Elijah, chaque fois que l'on me parlait de cela, je me cabrais. Mais après que l'on soit venu m'en parler à plusieurs reprises, seul avec moi-même, je me questionnai et me demandai : « Si une personne est sincère lorsqu'elle professe sa religion, pourquoi hésiterait-elle à élargir ses connaissances sur cette religion? »

Ces musulmans orthodoxes que j'avais rencontrés m'avaient fortement incité à aller rencontrer le Dr Mahmoud Youssef Shawarbi. Puis, un jour, le Dr Shawarbi et moi fûmes présentés l'un à l'autre par un journaliste. Il était très cordial; il me dit qu'il avait suivi mes différentes interventions dans la presse et je lui répondis qu'on m'avait souvent parlé de lui. Nous discutâmes durant quinze ou vingt minutes. Nous devons tous deux quitter car nous avons d'autres rendez-vous, mais avant de partir, il me dit une chose dont la logique me frappa. Il me dit : « Nul n'a véritablement la foi tant qu'il ne souhaite pas pour son frère ce qu'il souhaite pour lui-même. ». En fait, cette parole provenait du prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui). »

Les effets du pèlerinage

Malcolm raconte, au sujet du Hajj :

« Le pèlerinage à la Mecque, connu sous le nom de Hajj, est une obligation religieuse pour tout musulman qui en a les moyens, au moins une fois au cours de sa vie.

Le Coran dit :

« Et le pèlerinage à la Maison [de Dieu] est un devoir envers Dieu pour (tous) ceux qui peuvent se permettre le voyage. » (Coran 3:97)

« Et appelle les hommes au pèlerinage; ils viendront vers toi à pied ou sur le dos de chameaux efflanqués, (amaigris par le voyage). Ils viendront des contrées les plus lointaines... » (Coran 22:27)

Chacun des milliers de pèlerins attendant de quitter pour Jeddah, à l'aéroport, était habillé de la même façon. Roi ou paysan, personne ne pouvait savoir qui vous étiez. Certaines personnalités connues, que l'on me montra discrètement, portaient le même vêtement que moi. Ainsi vêtus, nous avons commencé à répéter « Labbayka, allahoumma labbayka » (« me voici, Seigneur, me voici ») à intervalles réguliers. Dans l'avion, nous étions des frères de toutes les races et couleurs : noirs, blancs, rouges, jaunes, yeux bleus, cheveux blonds... tous ensemble! Nous adorions tous le même Dieu et avions tous le même respect pour chacun.

C'est à ce moment que j'ai commencé à apprécier de nouveau l'homme blanc, que je me suis rendu compte que le terme « homme blanc », tel que nous l'utilisions entre nous, faisait d'abord référence à des attitudes et à des actes, et à la couleur de la peau de façon accessoire seulement. Aux États-Unis, « homme blanc » voulait dire des attitudes et des actes précis envers l'homme noir et envers tous les non-blancs. Mais dans le monde musulman, je me rendais compte que les hommes à la peau blanche manifestaient plus de sincérité et de fraternité envers moi que toutes les personnes que j'avais pu rencontrer dans ma vie. Ce matin-là fut le début d'un changement radical dans ma façon de percevoir l'homme blanc.

Il y avait des dizaines de milliers de pèlerins venus des quatre coins du monde. Ils étaient de toutes les races, de toutes les couleurs, des blonds aux yeux bleus aux Africains à peau noire. Nous participions tous au même rituel, dans un esprit d'unité et de fraternité que mes expériences personnelles aux États-Unis m'avaient amené à croire impossible entre Blancs et Noirs. L'Amérique a besoin de comprendre l'islam, car c'est l'unique religion qui fait tomber toutes les barrières entre les races. Au cours de mes voyages dans le monde musulman, j'ai rencontré, j'ai parlé et mangé avec des gens que j'aurais considérés comme « Blancs », aux États-Unis – mais parce qu'ils étaient musulmans, l'attitude « blanche » ne faisait pas partie d'eux. C'était la première fois que je voyais une telle fraternité entre toutes les races. »

Malcolm et sa nouvelle vision des États-Unis

Malcolm poursuit :

« Chaque heure passée ici, en Terre Sainte, me permet d'approfondir ma vision spirituelle de ce qui se passe aux États-Unis entre les Blancs et les Noirs. Le Noir américain ne peut être blâmé pour son animosité raciale – il ne fait que réagir à quatre cents ans de racisme ouvert de la part des Blancs américains. Mais comme le racisme est en train de mener l'Amérique à sa perte, je crois, selon l'expérience que j'ai eue avec eux, que les Blancs de la nouvelle génération, dans les collèges et universités, vont voir l'écriture sur le mur et que plusieurs d'entre eux se tourneront vers la voie

spirituelle menant à la vérité – le seul moyen, pour l'Amérique, d'éviter le désastre auquel le racisme mènera inévitablement.

J'ai l'impression, désormais, que Dieu est en train de donner à la prétendue société blanche et chrétienne sa dernière chance de se repentir et d'expier ses crimes d'exploitation et d'esclavage des populations non-blanches. C'est exactement comme lorsque Dieu a donné à Pharaon une chance de se repentir. Mais Pharaon s'est obstiné dans son refus de rendre justice à ceux qu'il opprimait. Et, comme nous le savons, Dieu a fini par le détruire.

Je n'oublierai jamais le dîner auquel j'ai assisté chez le Dr Azzam. Plus nous parlions, plus son bagage de connaissances semblait illimité. Il a parlé de la lignée raciale des descendants de Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui), démontrant que certains étaient Blancs et d'autres, Noirs. Il a également souligné le fait que les problèmes raciaux qui existent dans le monde musulman sont surtout présents dans les régions qui ont été très influencées par l'Occident. Il m'a dit qu'à chaque fois qu'il s'était trouvé en présence de racisme, dans le monde musulman, il avait remarqué que cela reflétait de façon directe le degré d'influence occidentale de cette région.

L'adresse web de cet article:

<https://webcache001.islamreligion.com/fr/articles/88/malcolm-x-usa-partie-1-de-2>

Copyright © 2006 - 2026 IslamReligion.com. Tous droits réservés.